

À la RENCONTRE du PATRIMOINE !

Document réalisé par les « apprentis galeristes » :

Shirley BERTHOUT, Sarah BIHEL, Enola CANTO, Lyzéa GARREAU, Clément GUELLE, Lucas HEUGUET, Cassandre HUCKEL, Anna LE CHARTIER, Karen LEMAROIS, Sara MARISSAL, Célia PAIN, Taylor PAIN, Lucie WESTEEL

Découvrir les œuvres d'art du 1% artistique

Les établissements scolaires de la Manche abritent des trésors souvent méconnus : **sculptures, céramiques, mosaïques...** Ces œuvres, réalisées dans le cadre de la procédure 1% artistique, **témoignent d'une production d'artistes d'envergure tant régionale qu'internationale.**



Xavier Gonzales,

sculpture métal,

collège de Saint-Clair sur l'Elle



Signature : XAVI



Une œuvre, réalisée dans le cadre du 1% artistique, est très souvent liée à son contexte historique, géographique, scolaire : l'artiste a répondu à un cahier des charges très précis, et a pu vouloir exprimer, à travers son œuvre, un aspect de l'identité de l'établissement ou de la ville.

Le Collège Jean Grémillon

Le nom du collège : Jean Grémillon, né le 3 octobre 1901 à Bayeux (Calvados) et mort le 25 novembre 1959 à Paris, est un réalisateur et scénariste français. Musicien, compositeur, auteur, Grémillon est un artiste complet et singulier, qui reste l'un des réalisateurs les plus importants de l'histoire du cinéma français. Il est issu d'un milieu modeste de Basse-Normandie, à Cerisy-la-Forêt, commune où vivent de nombreux élèves du collège.

L'adresse du collège : 17 Rue Maurice Genevoix, 50680 Saint-Clair-sur-Elle

La ville : Saint-Clair-sur-Elle, est une commune française, située dans le département de la Manche en région Normandie, peuplée de 949 habitants. La commune est en pays saint-lois, à proximité du Bessin. Son bourg est à 11 km au nord-est de Saint-Lô, à 28 km au sud-ouest de Bayeux et à 24 km au sud-est de Carentan. La commune tient son nom de saint Clair (845-884), prêtre originaire de Rochester, ayant prêché dans la région, et de l'Elle, affluent de la Vire

Le collège public Jean-Grémillon (du nom du cinéaste normand) existe depuis septembre 1981. Environ 300 élèves y sont inscrits. Beaucoup de projets pédagogiques y sont réalisés en lien avec le cinéma

Formations dispensées dans l'établissement : classes de la 6e à la 3e et classe ULIS (Les unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS) sont des dispositifs pour la scolarisation des élèves en situation de handicap.)

Date d'ouverture du collège : septembre 1981

Inauguration de l'établissement : voir documents ci-dessous



Le nouveau collège de Saint-Clair sort de terre Son ouverture est prévue à la rentrée 81

Le rêve n'est plus de mise : le nouveau collège de Saint-Clair-sur-Elle est bel et bien en train de sortir de terre. Déjà l'essentiel de la structure (préfabriqué) est en place. Encore quelques mois de travail et le nouvel établissement pourra

ouvrir ses portes, à la rentrée 81.

Un collège neuf à Saint-Clair-sur-Elle. Voilà des années qu'on y pensait. Le malheur, c'est qu'une vingtaine de chefs-lieux de cantons de la Manche, faisaient le même rêve en même temps

et qu'il était impossible de donner satisfaction à tous. Enfin le tour de Saint-Clair-sur-Elle est arrivé. Avant un an, une tache aura disparu sur la carte des collèges ruraux de la Manche à reconstruire.

Des effectifs en hausse

L'histoire du collège de Saint-Clair-sur-Elle ne diffère guère de celle des autres établissements de la Manche. Quand dans les années 60, on décide de porter à 16 ans l'âge de la scolarité obligatoire, les cantons s'équipent de collèges. Faute d'argent et de temps, on opte pour du provisoire. Il durera 20 ans. En hiver à Saint-Clair-sur-Elle, un agent est payé à alimenter les 27 poêles à fuel, qui assurent le chauffage des classes. Une anecdote qui illustre les difficultés de fonctionnement de pareil établissement incommode, inconfortable et à la limite dangereux. D'année en année, la juxtaposition des baraques a non seulement réduit la surface des 4 cours de récréation (séparées par deux routes). Elle en a aussi fait un labyrinthe où la surveillance a quelquefois du mal à s'exercer : « Il faut s'en réjouir, nous n'avons pas eu de pépin, constate M. Lamache, principal du collège. **Tout le monde joue le jeu. Il y a une sorte de consensus.** »

L'ouverture du chantier a encore aggravé les conditions de fonctionnement de l'établissement. Le nouveau collège est construit sur un espace qui servait de terrain de sports aux élèves. Conséquence : l'Education sportive a lieu dans la cour de l'ancien collège au milieu des baraques.

Le collège de Saint-Clair-sur-Elle accueille aujourd'hui 383 élèves. Du fait de la proximité de Saint-Lô, il est l'un des seuls collèges ruraux de la Manche où l'effectif soit en hausse constante. Les élèves étaient à peu près 50 de moins voilà 4 ans. Une augmentation qui n'est pas sans poser des problèmes surtout dans pareil contexte. « **Heureusement, souligne le principal, le syndicat intercommunal nous a beaucoup aidés. Comme le conseiller général (M. de La Moissonnière), d'ailleurs. Nous avons obtenu toutes les subventions que nous avons demandées pour compléter notre matériel.** »

La demi-pension dès Pâques ?

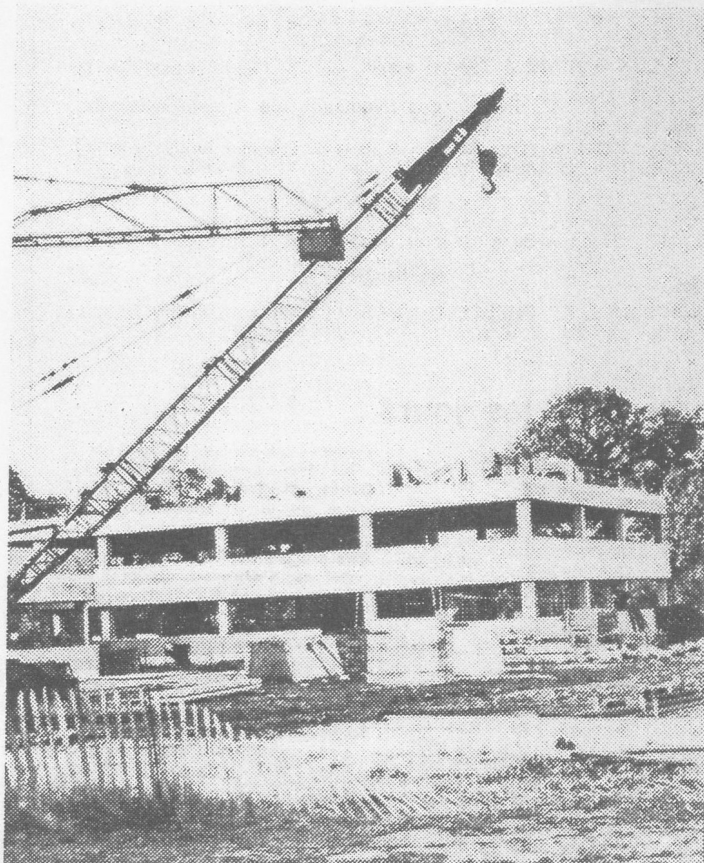
Dans un an, tout cela ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Tout comme la cantine où mangent les élèves. Un local séparé du collège où les enfants doivent se rendre en longeant une voie passagère, mais aussi trop petit au point qu'il a fallu créer 3 services. Mais cette multiplication des services n'est pas que la seule conséquence de l'inadaptation des locaux. « **Nous sommes en fait aussi victimes de notre succès. Nous avons fait un effort tel sur la qualité des repas, qu'aujourd'hui 333 élèves mangent à la cantine.** »

Dans le nouveau collège, la cantine fera place à un libre-service. Autre lieu, autre époque. Si le planning est respecté et sous réserve que les conditions puissent être remplies, le nouveau restaurant scolaire pourrait même entrer en service dès le troisième trimestre de la présente année scolaire, sans attendre donc l'ouverture de

l'ensemble du collège prévue à la rentrée 81.

Le futur collège de Saint-Clair-sur-Elle sera de type 400, c'est-à-dire qu'il pourra accueillir 400 élèves. Compte tenu de la croissance de l'effectif ne risque-t-il pas de devenir rapidement trop petit ? On se pose déjà la question. Il existe toutefois une possibilité d'extension.

L'établissement ressemble comme un frère à celui de Lessay. C'est le même type de construction. Mais pour Saint-Clair, les plans-type ont été remodelés. La demi-pension ne comprendra qu'un rez-de-chaussée. Le nouveau collège offrira tous les avantages d'une construction neuve, adaptée à l'enseignement ; des salles de sciences, une grande salle pour le dessin et la musique, des salles de travail pour les professeurs. Un autre monde. Le col-



Un milliard de centimes, c'est le coût du nouveau collège de Saint-Clair-sur-Elle. Celui-ci est couvert par un avantage financier particulier, puisqu'en dehors de la part restant à la charge de la collectivité locale, la dépense sera répartie entre le ministère, la région, et le département. Ce n'est qu'ultérieurement que le collège sera doté d'équipements sportifs. Un terrain a été réservé dans ce but. A terme, le canton devra sans doute penser à l'aménagement d'une salle sportive.

lège disposera aussi d'un centre de documentation et d'information, digne de ce nom (c'est aujourd'hui quelques livres et documents stockés dans une armoire)

mais encore faut-il que l'administration ait les moyens d'y nommer un agent, fut-ce à temps partiel, pour s'en occuper. Elle a encore six mois au moins pour y penser.

Il a été réceptionné lundi

Le nouveau collège de Saint-Clair-sur-Elle ouvrira ses portes à la rentrée de septembre

« Tenez, il manque un tampon dans l'embrasure de la porte. A chaque entrée des élèves, elle va claquer. Il faudra arranger cela ». Son carnet à la main, le représentant du constructeur note scrupuleusement toutes les remarques.

Lundi matin, les autorités académiques régionales et municipales réceptionnaient les nouveaux bâtiments du collège de Saint-Clair-sur-Elle qui accueilleront à la rentrée prochaine 400 élèves des départements de la Manche et du Calvados tout proche, grâce à un accord intervenu entre les deux rectorats dans l'intérêt des enfants. Un établissement qui remplacera avantageusement les baraques du collège provisoire.

La visite très minutieuse a duré trois heures. Aucun défaut de conception important n'a été relevé. Quelques taches sur un radiateur, un store coincé qui ne le restera pas longtemps, un câble qui court le long du mur au lieu de se trouver noyé dans le béton, un joint qui fuit à une porte... Tels sont les petits problèmes soulevés au cours de l'inspection. Les artisans sauront y remédier dans les prochains jours.

Le collège s'intègre bien dans l'environnement malgré son aspect extérieur qui le fait ressembler à « une boîte à chaussures géante », aux dires de certains. Le hall d'entrée sera le lieu de rencontre des élèves. Un ascenseur permettra aux éventuels élèves handicapés physiques de gagner les classes situées au pre-

mier étage. A droite, le réfectoire. Les demi-pensionnaires pourront y déjeuner. Les cuisines sont équipées d'un matériel très fonctionnel.

17 classes accueilleront les élèves de la 6^e à la 3^e. Les murs des salles ont été peints de couleurs différentes très lumineuses avec un ton très doux dans l'ensemble. L'emplacement du tableau est signalé par un tube au néon accroché au mur.

Ils seront installés avec le matériel de classe. Par soucis d'économie, on écrira à la craie. Les tableaux au feutre reviennent trop chers. Toute les classes possèdent de larges baies à double vitrage qui isolent le bâtiment et garantissent une déperdition minimale de chaleur. L'été, les fenêtres pourront s'ouvrir sur la campagne environnante.



Un établissement très fonctionnel

La commission de sécurité a visité les lieux la semaine dernière. On ne transige pas en la matière et les règles sont draconiennes. Elles devraient remettre son rapport la semaine prochaine. Les inspecteurs n'ont pas relevé de défauts de conception importants. Chaque partie du bâtiment est munie de portes coupe-feu qui doivent rester ouvertes en permanence lorsque les élèves sont présents. Dans la journée, elles

déclarent, une matière plastique située au-dessus des portes fon-drait et assurerait l'imperméabilité de cette issue.

Réalisé à plusieurs exemplaires à travers la France, ce type d'établissement n'a jamais cessé de s'améliorer. La situation géographique des salles de classe de la bibliothèque ou des laboratoires par rapport à l'atelier où seront regroupées des machines bruyantes, repose sur des constatations faites dans des établissements similaires.

Dès à présent, le sol de la bi-

bliothèque est revêtu d'une moquette grise. Pour le moment les murs sont nus mais très vite les livres prendront place sur les étagères : une dotation de 15 000 F permettra d'acquérir dans un premier temps les ouvrages de base. Les livres coûtent cher et les finances manquent. En définitive, un bel établissement. Un regret cependant, il n'y a pas de laboratoires de langue et le matériel audio-visuel n'est pas à la hauteur de l'établissement. Question de crédit toujours.

P. R.

MM. Lamache, principal du collège ; Courtalon, président du syndicat intercommunal à vocations multiples ; Harache, inspecteur académique ; Vimont, architecte et ses collaborateurs, Roche et Garet de la Direction départementale de l'Équipement ainsi que le maire de St-Clair-sur-Elle, M^e Letourneur, et les représentants des communes du canton se sont ensuite rassemblés à la mairie. Une courte allocution a été prononcée pour saluer la mémoire de M. Lebourgeois qui était agent comptable du collège de St-Clair-sur-Elle depuis plusieurs années et qui a disparu ces jours-ci, victime d'un accident de la route.

sont retenues par des électro-aimants. A la moindre alerte, un signal électronique retentit et les portes démagnétisées se referment. Chaque soir le gardien actionne depuis son logement de fonction situé au rez-de-chaussée le système d'alarme, un signal électronique retentit et les portes se ferment automatiquement pour la nuit. Si un incendie devait se

L'inauguration du collège

Il est prévu pour 400 élèves

Le nouveau collège de Saint-Clair-sur-Elle, le premier sur la liste des collèges ruraux à reconstruire dans le département, a été inauguré samedi par le préfet Georges Abadie, entouré de M. Jozeau-Marigné, président du Conseil général; Jean-Marie Daillet, député de Saint-Lô et de nombreux élus. Les personnalités qui venaient d'assister à une réunion de travail regroupant à la mairie de Saint-Clair-sur-Elle les maires du canton ont été accueillies au collège par M. de La Moissonnière, conseiller général;

M. Letourneur, maire de Saint-Clair-sur-Elle; M. Courtaon, président du Syndicat d'entente scolaire et M. Lamache, principal de l'établissement. De nombreux invités assistaient également à l'inauguration: l'architecte, M. Vimond, les représentants de l'Inspection académique, les responsables des entreprises qui ont participé à la construction, les membres du conseil d'administration du collège, les maires du canton et les responsables de l'Association de parents d'élèves.

40 F par habitant

Après la visite de l'établissement sous la conduite de M. Lamache, le président du Syndicat d'entente scolaire, M. Courtaon, a rappelé les conditions qui ont présidé à la reconstruction du collège, reconstruction attendue depuis de nombreuses années, le fonctionnement de l'établissement dans les anciennes baraques implantées à la hâte pour faire face à la réforme de l'enseignement au début des années 60 étant devenu, malgré les efforts du syndicat pour entretenir les locaux, quasiment invivable. C'est du reste pour tenir compte des efforts déployés par le syndicat - M. Jozeau-Marigné devait le révéler un peu plus tard - que la commission du Conseil général chargée en 1979 d'établir le programme de reconstruction des collèges ruraux avait inscrit le collège de Saint-Clair-sur-Elle en première position. Cette raison s'ajoutant à d'autres, M. Courtaon a souligné que le choix du syndicat s'était porté vers un collège de type industrialisé, cela pour tenir compte de l'urgence qu'il y avait à quitter les baraquements. Avant de remercier tous ceux qui ont collaboré à cette réalisation, M. Courtaon a souligné notamment la participation du Conseil général qui en faisant l'avance au syndicat du montant de la T.V.A. remboursée par l'Etat a permis de réaliser l'opération dans des conditions satisfaisantes pour les communes: « La charge incombant au syndicat s'est trouvée réduite à 25% de la dépense, a précisé M. Courtaon. Et il n'en coûtera que 40 F par habitant ».

Déjà trop petit ?

M. de La Moissonnière, de son côté, a rappelé que le collège de Saint-Clair-sur-Elle était de type 400, c'est-à-dire qu'il est prévu pour 400 élèves. Capacité qui pouvait paraître suffisante lorsque l'établissement fut conçu. Or, la proximité de Saint-Lô fait que de nombreuses familles ont fait construire dans le canton. Conséquence: les effectifs sont en hausse constante. Le collège a accueilli à la dernière rentrée 408 élèves et on en prévoit entre 420 et 430 en septembre prochain. Le collège de Saint-Clair-sur-Elle est-il déjà trop petit (1). M. Jozeau-Marigné a expliqué en tout cas à travers



l'exemple du collège de Saint-Clair-sur-Elle que la politique du Conseil général avait eu pour objectif non seulement de doter le département d'un ensemble de collèges dignes de ce nom, mais aussi par la formation des hommes assurée sur place de maintenir la population active dans nos cantons. Objectif que le préfet a résumé d'une formule parlant du collège de Saint-Clair-sur-Elle: « Ici, désormais, l'avenir s'inscrit dans des murs définitifs ». Georges Abadie a souligné que huit autres collèges étaient programmés ou en construction et que dix restent à lancer. Le préfet, pour terminer, s'est réjoui que la dépense à Saint-Clair-sur-Elle ait été maintenue dans des limites raisonnables: 10 millions de francs. Mais, ici, c'est autant l'ancien T.P.G. que le préfet qui parlait.

(1) Déjà, les installations, notamment le préau, ont montré leurs limites.

CERISY-LA-FORET

M.S.A. (SERVICE SOCIAL). - Permanence de Mlle Blier, assistante sociale, mercredi, à la mairie, de 14 h à 16 h.

L'architecte du collège :

Paul Vimond , né à La Meurdraquière le 20 juin 1922, mort à Coutances le 29 janvier 1998, est un architecte de la Manche.

Paul Vimond suit sa scolarité à l'école communale de Bréhal, puis au lycée Lebrun de Coutances jusqu'en 1941. Doué pour le dessin et déjà attiré par l'architecture, il entre à l'école des Beaux-Arts de Rennes, puis à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Élève d'Auguste Perret entre 1942 et 1949, il est architecte diplômé par le gouvernement (DPLG) en 1948, puis architecte urbaniste. En 1949, il remporte le Grand prix de Rome, ce qui lui vaut d'être pensionnaire de la Villa Médicis entre 1950 et 1953. Architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux à partir de 1954, à la tête d'une agence parisienne d'une cinquantaine de collaborateurs, il crée les plans de nombreux bâtiments publics français et étrangers. À Paris, on lui doit entre autres l'extension du Palais d'Iéna, le siège de l'OCDE et celui de l'Assemblée de l'Union française. À l'étranger, il conçoit le siège de l'OTAN en Belgique, des bâtiments pour les services postaux en Arabie Saoudite, une ville nouvelle au Zaïre, et de nombreux projets au Moyen Orient et en Afrique.

Dans son département natal, à partir de son agence installée à Coutances de 1971 à 1981, il travaille à la construction de nombreux établissements scolaires: lycées, collèges à Saint Lô, Cherbourg, Coutances, Sainte-Mère-Église et Carentan. Il participe à la construction de l'usine de retraitement de déchets atomiques de la Hague, érige le théâtre municipal de Coutances, travaille à la rénovation de Cherbourg-Octeville en créant notamment des logements dans les quartiers des Provinces (4 000 logements) et de la Divette (1 500) et en construisant l'église Saint-Pierre-Saint-Paul au cœur du Quartier des Provinces.

Il passe ses vacances à Agon-Coutainville et réalise l'agrandissement de l'ancienne chapelle des Marins. Victime d'un accident cérébral en octobre 1993, il meurt à l'hôpital de Coutances, que par une étrange ironie du sort, il avait lui-même en partie construit.

Docteur honoris causa du « Meilleur ouvrier de France », il est chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite, officier des Arts et Lettres et des Palmes académiques et titulaire de la médaille d'or du Salon des artistes français. Il préside l'Association des anciens élèves du lycée de Coutances de 1971 à 1990.

(source Wikimanche)

Qu'est-ce que le «1 % artistique» ?

Promulguée en 1951, l'« Obligation de décoration des constructions publiques » ou « 1 % artistique » a pour but de soutenir la création contemporaine en réservant 1% du coût total des travaux entrepris - construction, extension, restructuration - sur des bâtiments publics, à l'acquisition d'œuvres d'art conçues par des artistes vivants. La mesure a plusieurs objectifs : aider à la création des artistes, décorer des édifices publics, offrir au plus grand nombre un contact direct avec l'art contemporain en dehors des institutions spécialisées.

L'œuvre du collègue

Les élèves du groupe « apprentis galeristes » ont pris contact avec l'artiste Xavier Gonzales qui a bien voulu répondre à leurs questions.

Titre : l'œuvre n'a pas de titre

Le thème : Le cinéma (en lien avec le nom du collège et ses activités cinématographiques),

type d'œuvre : c'est une œuvre en trois dimensions, sculpture métallique.

Localisation de l'œuvre dans l'établissement : Elle est placée dans l'enceinte du collège, à l'extérieur, dans l'espace « jardin ». Elle est visible dès en entrant car elle est proche de l'entrée, elle n'a pas été déplacée ni modifiée.

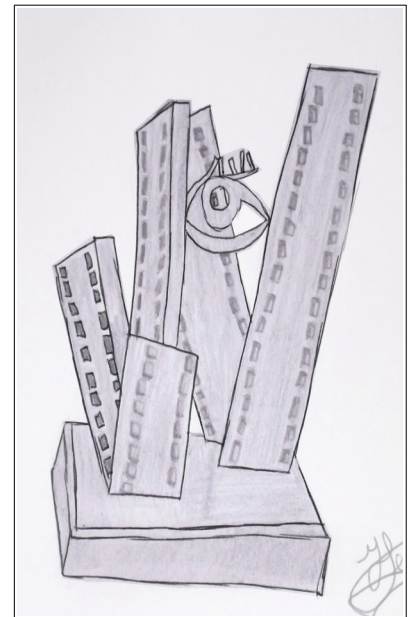
Technique et matériaux: soudure/assemblage de plaques d'acier et de fer.

Date : L'œuvre date de 2004, la date ne figure pas sur l'œuvre mais elle est notée dans le site internet de l'artiste.

Iconographie, description détaillée de la scène : La sculpture est constituée de 5 formes linéaires rectangulaires percées de petits carrés sur toute la longueur représentant des pellicules de film. Elles sont placées en diagonales et verticalement. Un œil est représenté en haut au centre par des plaques et des tiges de métal. Le tout est fixé sur un socle en métal et béton sur lequel on peut voir la signature, une sorte de « logo » qui compose le mot XAVI (son prénom).

Dimensions de l'œuvre / du socle : Œuvre en trois dimensions : 200x102x100 cm (dont socle 15x102x100cm)

État de conservation : L'œuvre subit la rouille mais c'est volontaire, la couleur rouille a toujours été le souhait de l'artiste. Bon état de conservation.



Dessin de Lucas Heuguet,
élève « apprenti galeriste » en 4e

L'artiste et sa carrière



GONZALES Xavier

(1964, Terrassa (Espagne) - vit en Normandie)

Techniques et matériaux travaillés

Sculpture, installation, performance

Granit, métal, fer, bronze, pierre, lichen, écorces de chêne liège, acier

Expérience professionnelle

Directeur de [L'Usine Utopik](#) (Centre de la Création Contemporaine - relais culturel régional), Tessy-sur-Vire (Manche)

Sélection d'œuvres exécutées par l'artiste

- sculpture pour la médiathèque de Brécey (Manche), 2006
- sculpture pour le rond-point de Moulton (Calvados), 2006
- sculpture en marbre pour la station de ski La Norma (Savoie), 2003
- stèle commémorative pour la Ville de Lison (Manche) 2002
- sculpture en granit pour la Ville de Fougères (Ille-et-Vilaine), 2001
- sculpture pour le rond-point de St-Symphorien Le Valois, (Manche), 1999
- sculpture Webre-Immobilier, quartier du Mémorial, Caen (Calvados), 1999
- sculpture en pierre, EDF-GDF (Orne), 1996
- œuvre pour le parc de la Mairie, Verson (Calvados), 1992
- œuvre pour le centre-ville de Mondeville (Calvados), 1991
- œuvre pour le quartier Sainte Thérèse-Demi Lune, Caen (Calvados), 1990

Sélection d'œuvres réalisées au titre du 1% artistique par l'artiste

- **groupe sculpté** pour le [lycée Camille Claudel](#), Caen, (Calvados), 2013
- sculpture pour le collège J. Gremillon, St-Clair-sur-Elle (Manche), 2004

LIEN : [Site Internet de Xavier GONZALES](#)

En savoir plus sur : [GONZALES_Xavier.pdf](#)



Xavier Gonzalez est né en 1964 à Terrasse, en Espagne. A l'âge de 14 ans, il abandonne l'école pour apprendre le métier de bijoutier.

Entre 1982 et 1985, il fréquente des artistes contemporains de Terrasse: Roc Alabert, Octavi Intente, et devient assistant de Lluís Jové. En 1985, il participe à la 1^{er} Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe Méditerranée à Barcelone: l'artisan se mue alors en artiste. Il participe à diverses manifestations, installations et performances à Terrasse: l'AFTER-TEXTIL, POMADA

En 1986, Xavier arrive en France. Il fréquente alors l'École des beaux-arts de Caen, rencontre des artistes comme Joel Hubaut, Daniel Ponterau, Michel Audiart, fréquente la galerie GALEA à Caen et, à partir de 1991, devient sculpteur plasticien professionnel.

Il passe une partie de l'année en Catalogne dans le centre d'Art Contemporain LA RECTORIA, travaille avec le sculpteur J. Plandiura, Gloria Ortega, Jordi Alige et fréquente des artistes du groupe de Granollers, Jordi Benito, Navarro, Vaca,...

Il est présent au 13^e Festival International de Poésie, Musique, Performance et Vidéo à Paris.

Il multiplie les réalisations personnelles tant en France qu'à l'étranger: Tikvine(ex-URSS), Caen, Evreux, Paris, Tudela de Duero, Terrasse, Sabadell, Marbella, Valladolid, Tarragona, Honfleur...

Participe au salons Comparaisons et Grand et Jeunes d'aujourd'hui au Grand Palais et au salon de Montrouge.

En 1994, il engage une réflexion à la fois littérale et métaphorique sur son travail et prend conscience de l'intérêt qu'il porte à la relation entre la perception et l'idée, entre le langage et les autres moyens de représentation.

1995 est le point de départ de nouvelles œuvres. Xavier ajoute des roues en bronze à ses sculptures et fait référence à la décadence industrielle.

S'ensuivent de multiples expositions à Luxembourg, Centre d'Art Contemporain à Briançon, Réseau de Galeries de Basse-Normandie.

Xavier joue ensuite à l'alchimiste, travaille rapidement et instinctivement en mélangeant de nouveaux matériaux.

Inspiré par la pierre, le lichens, il réalise trois nouvelles pièces pour le Forum des Arts Contemporains de Saint-Lô.

La région de « Las Terras da Raia Perdida » au Portugal imprègne les créations de l'artiste, qui utilise les matériaux du lieu, granit, écorces de chêne liège, associés à l'acier et au bronze. Ses créations porteront le nom d' ESTRUCTURAS PARASITAS lors d'une exposition au Centre Cultural Raiano (2001). Depuis, son travail n'est qu'un approfondissement de cette démarche initiée au Portugal.

Par delà sa collaboration et organisation de nombreux Symposiums

(Cerisy-la-Forêt depuis 14 années, Manoir du Tourp, Carrefour des Arts) et dernièrement l'événement

Tâches - Taches, Xavier s'investi pleinement dans son projet de L'USINE UTOPIK, Centre de Création Contemporaine, Relais Culturel Régional qu'est à la fois un espace d'exposition et un lieu de résidence pour des artistes multiformes et exigeants.